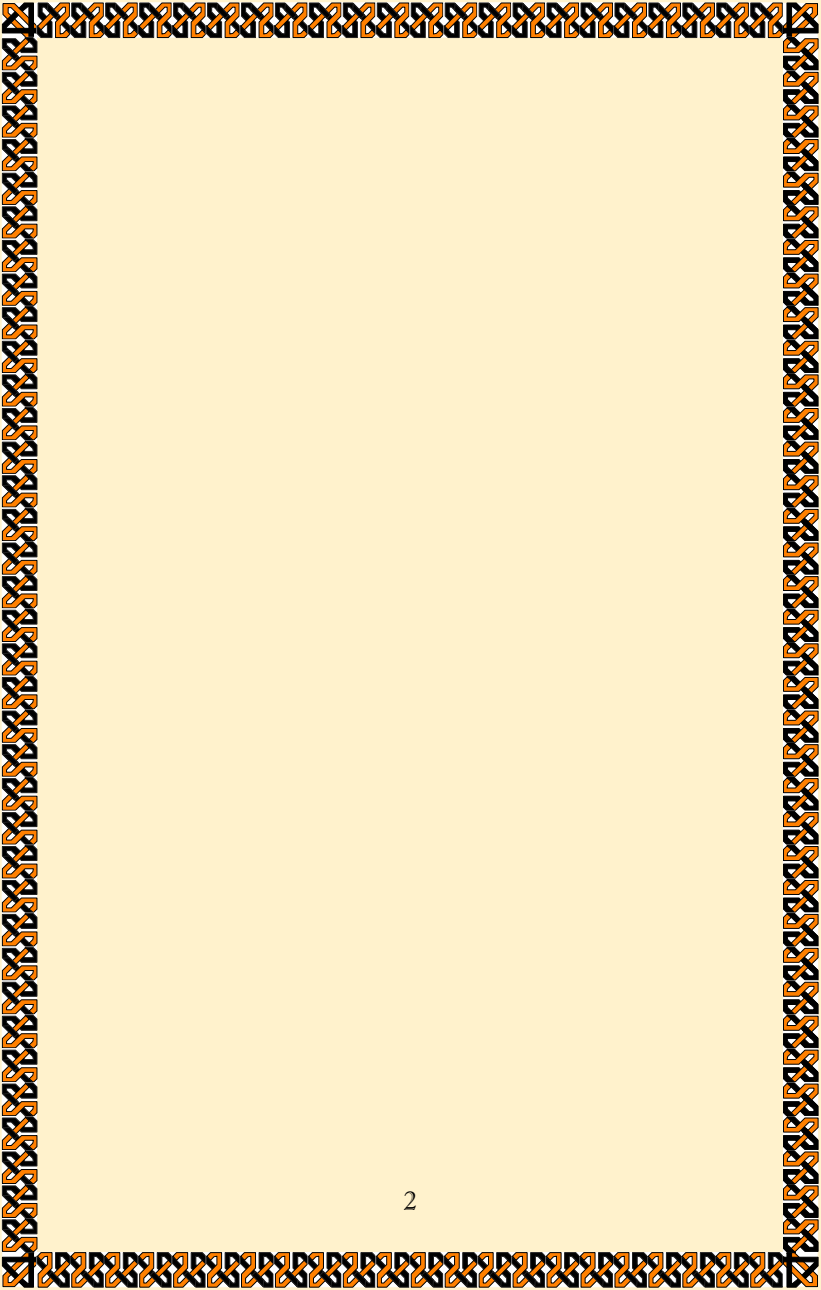


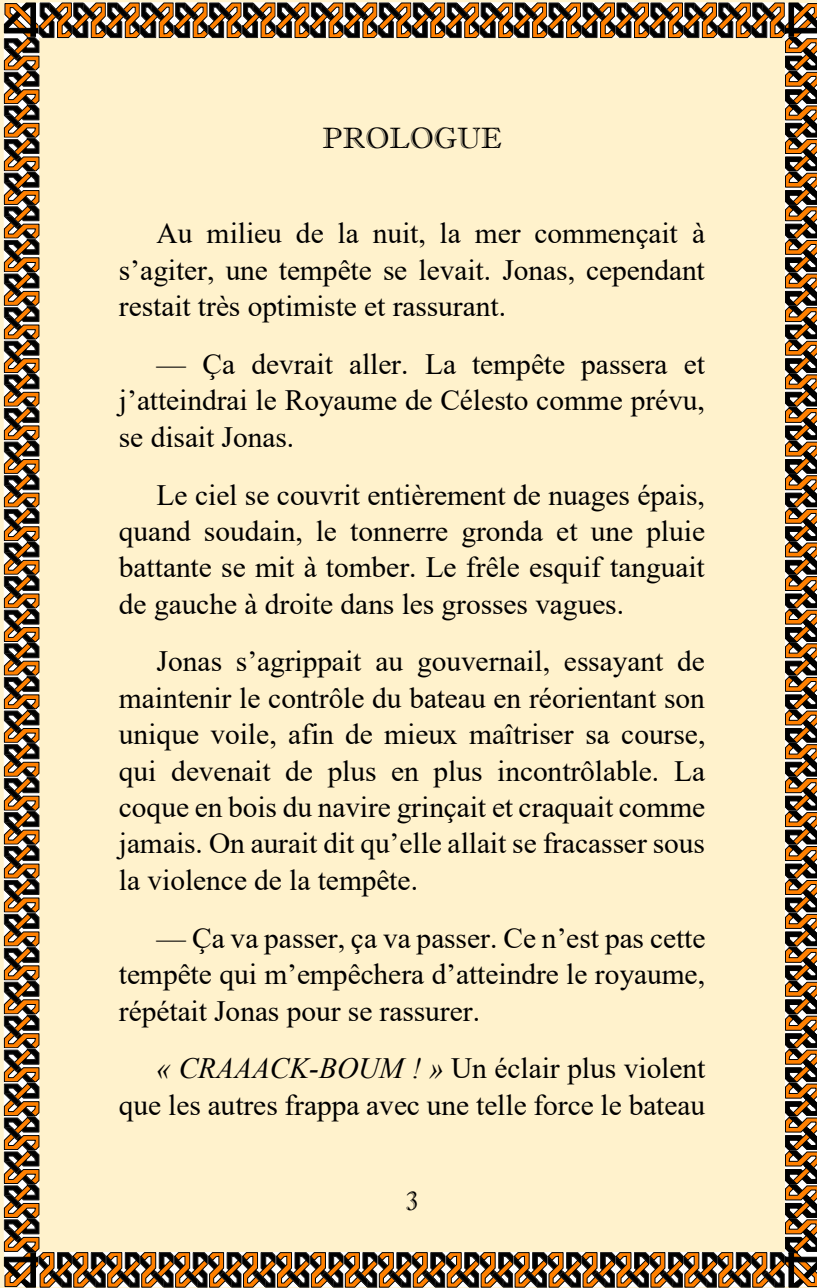
Les Contes de Celesto

LA NUIT DU
CHEVALIER

*Cet exemplaire est un
extrait à des fins de
prévisualisation*

Texte et illustrations
ELYES HACHICHA





PROLOGUE

Au milieu de la nuit, la mer commençait à s'agiter, une tempête se levait. Jonas, cependant restait très optimiste et rassurant.

— Ça devrait aller. La tempête passera et j'atteindrai le Royaume de Célesto comme prévu, se disait Jonas.

Le ciel se couvrit entièrement de nuages épais, quand soudain, le tonnerre gronda et une pluie battante se mit à tomber. Le frêle esquif tanguait de gauche à droite dans les grosses vagues.

Jonas s'agrippait au gouvernail, essayant de maintenir le contrôle du bateau en réorientant son unique voile, afin de mieux maîtriser sa course, qui devenait de plus en plus incontrôlable. La coque en bois du navire grinçait et craquait comme jamais. On aurait dit qu'elle allait se fracasser sous la violence de la tempête.

— Ça va passer, ça va passer. Ce n'est pas cette tempête qui m'empêchera d'atteindre le royaume, répétait Jonas pour se rassurer.

« *CRAAACK-BOUM !* » Un éclair plus violent que les autres frappa avec une telle force le bateau

de Jonas, que le mât se brisa et tomba sur le côté, entraînant la voile et tous les cordages avec.

— OH NON ! PAS ÇA ! s'écria Jonas.

L'unique voile étant détruite, Jonas ne pouvait plus contrôler le navire, qui était secoué dans tous les sens. Jonas tomba sur le pont submergé par les vagues, et s'agrippa au bastingage pour garder son équilibre. Son cœur se mit à battre la chamade, il était terrifié.

Soudain... une énorme vague frappa violemment le navire et le retourna. « *Plouf !* » Jonas tomba dans l'océan déchaîné. Il se mit à nager vigoureusement dans le courant puissant, afin de s'accrocher au bateau flottant à l'envers. Alors que les vagues éclaboussaient son visage, l'eau pénétrait dans sa bouche et son nez. Respirer devenait difficile. Malgré tout, il gardait l'espoir de s'en sortir.

— *Hem ! hem ! pfeuh !* Ça ira, ça ira, la tempête passera et un autre navire finira bien par passer, et on me sauvera. *Pfeuh !* s'encouragea Jonas, recrachant l'eau.

À nouveau, une autre vague le frappa, l'engloutissant, ainsi que son bateau qui se brisa en deux. Jonas était en train de se noyer. Il se mit

à nager vers la surface en utilisant ses dernières forces.

— *Pfff ! hem ! pfeuh !* Pourquoi ça m'arrive ? Pourquoi maintenant ? haleta Jonas.

Une partie de l'épave resta à la surface. Jonas nagea au milieu de l'océan furieux et agrippa une planche de bois flottante, reste de la pauvre coque de son bateau. Il s'y accrocha et posa sa poitrine dessus afin de garder la tête hors de l'eau. Il luttait de toutes ses forces pour survivre.

— *Hem ! hem !* Je ne veux pas mourir ! Je ne suis pas prêt à mourir ! Après cette expérience, je promets de ne plus jamais naviguer ! *pfeuh !* s'exclama Jonas.

Les vagues frappaient son visage de toutes parts. Il se mit à avaler de l'eau et commença à se noyer.

— *Hem ! snif snif !* oh non ! Je n'arrive pas à croire que je vais mourir comme ça, je ne suis pas prêt à mourir, je ne veux pas mourir ! *pfeuh !* Jonas se mit à pleurer, il était désespéré.

L'eau infiltra ses poumons et Jonas perdit connaissance...

CAUCHEMAR

Jonas n'était pas prêt à rencontrer son destin ni à accepter la vérité. Il était faible, il s'effondra au sol et se mit à pleurer : « *snif snif !* »

Les cloches sonnaient leur dernière heure : « *dong-dong ! dong-dong ! dong-dong !* » Toutes les terres à l'horizon étaient englouties par les flammes et ravagées par de violents tremblements de terre.

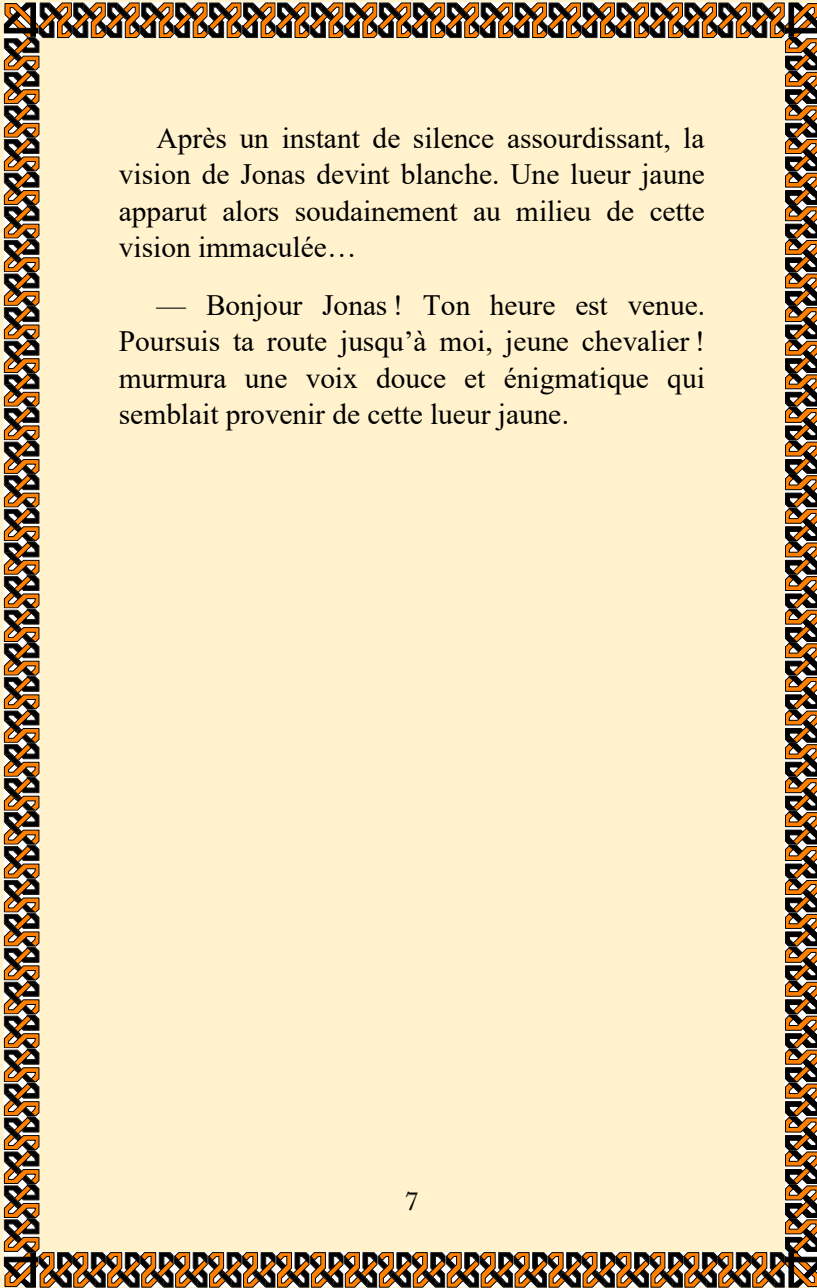
Le corps de Jonas se mit à brûler.

— *AARRGGGHhh...*

Sa voix s'évanouit au milieu des flammes, étouffée par les bruits sourds de la destruction.

Au milieu des cloches qui résonnaient, la vision de Jonas s'assombrit. Il ne pouvait qu'entendre le vacarme provoqué par la comète.

La comète s'abattit sur la tour dans une explosion titanesque, détruisant entièrement l'île. Tout fut réduit en poussière. Il ne resta plus rien... rien, sauf le dernier écho des cloches, sonnant une ultime fois : « *DOOOOONG... !* »



Après un instant de silence assourdissant, la vision de Jonas devint blanche. Une lueur jaune apparut alors soudainement au milieu de cette vision immaculée...

— Bonjour Jonas ! Ton heure est venue. Poursuis ta route jusqu'à moi, jeune chevalier ! murmura une voix douce et énigmatique qui semblait provenir de cette lueur jaune.

CHAPITRE I

La voix douce réveilla Jonas en sursaut.

— WOW ! C'était quoi ce cauchemar ? Oh ! Il fait déjà jour ! Où suis-je ?

Jonas se mit à tapoter différentes parties de son corps, pour vérifier qu'il était bien vivant.

— Je n'arrive pas à croire que je m'en sois sorti. JE SUIS EN VIE ! JE SUIS EN VIE !

Jonas se releva. Trempé et couvert de sable, il regarda autour de lui et essaya de comprendre où il avait échoué. Il était sur une plage bordée de palmiers, où d'immenses rochers étaient disséminés. Des mouettes planaient au-dessus de sa tête. Le matin se levait, le soleil était bas à l'est, et la mer était azurée cristalline. On n'entendait que le grondement sourd des vagues sur le rivage et le cri des mouettes : « *kia kia kia* ! »

Jonas balaya du regard la côte, et aperçut à quelques centaines de mètres l'épave de son navire. Il s'y rendit pour voir ce qu'il en restait.

Une fois arrivé au milieu des débris de la coque et de ce qui restait du grément, Jonas fouilla pour

trouver des objets encore utiles. Il y dénicha par miracle son épée ainsi qu'un sac.

— Prenons ça ! dit Jonas.

☞ Jonas acquit l'épée ! ☞

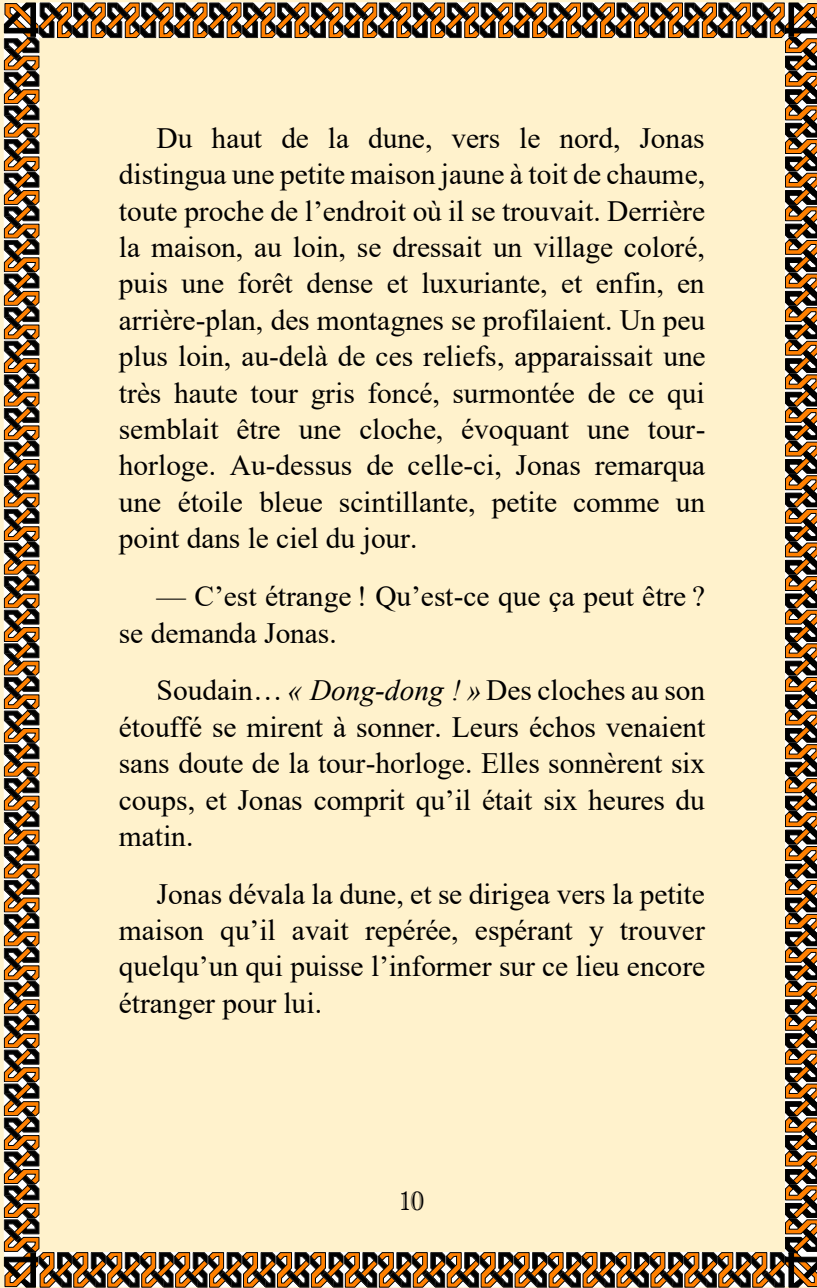
☞ Jonas acquit le sac ! ☞

Il rangea son épée dans son fourreau, de manière à pouvoir la dégainer de la main droite, et passa le sac sur son épaule gauche.

Puis il se retourna et continua d'inspecter l'horizon pour comprendre où il se trouvait. Il aperçut un peu plus loin une dune. Il s'en approcha pour la gravir, dans l'espoir de mieux distinguer les environs, et peut-être, y trouver des indices sur l'endroit où il avait échoué.

Jonas escalada la surface sablonneuse. Une fois au sommet, il scruta l'horizon.

Debout sur la dune, vêtu de ses bottes brunes, encore humides, il scrutait les alentours de ses yeux couleur olive. Ses cheveux noirs et brillants, ainsi que ses boucles d'oreilles violettes, flottaient au gré de la brise marine. Sa tunique violette, encore trempée elle aussi, était maintenue par une large ceinture blanche à laquelle pendait son épée nouvellement retrouvée.

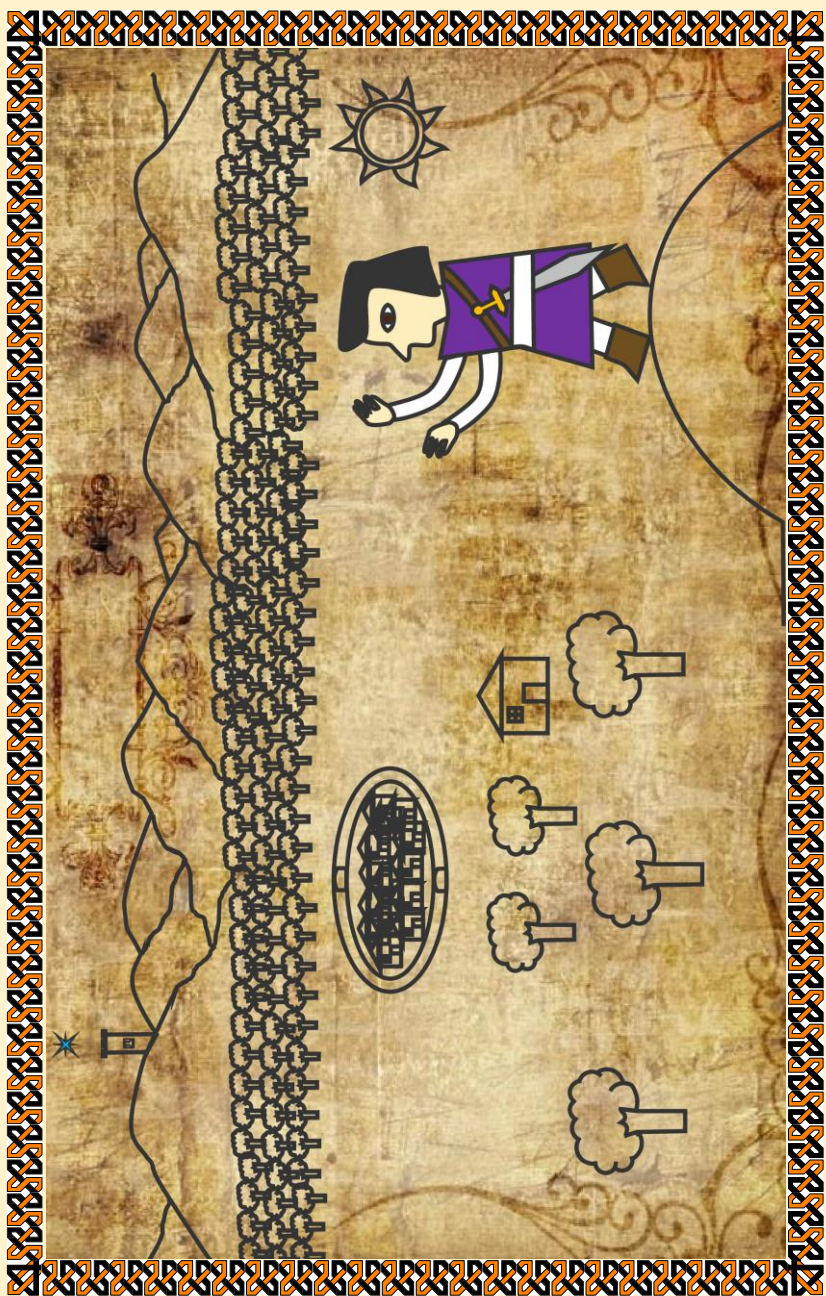


Du haut de la dune, vers le nord, Jonas distingua une petite maison jaune à toit de chaume, toute proche de l'endroit où il se trouvait. Derrière la maison, au loin, se dressait un village coloré, puis une forêt dense et luxuriante, et enfin, en arrière-plan, des montagnes se profilaient. Un peu plus loin, au-delà de ces reliefs, apparaissait une très haute tour gris foncé, surmontée de ce qui semblait être une cloche, évoquant une tour-horloge. Au-dessus de celle-ci, Jonas remarqua une étoile bleue scintillante, petite comme un point dans le ciel du jour.

— C'est étrange ! Qu'est-ce que ça peut être ? se demanda Jonas.

Soudain... « *Dong-dong !* » Des cloches au son étouffé se mirent à sonner. Leurs échos venaient sans doute de la tour-horloge. Elles sonnèrent six coups, et Jonas comprit qu'il était six heures du matin.

Jonas dévala la dune, et se dirigea vers la petite maison qu'il avait repérée, espérant y trouver quelqu'un qui puisse l'informer sur ce lieu encore étranger pour lui.



Il quitta la plage et traversa un verger en direction de la maisonnette. Le verger était rempli de pommiers chargés de pommes rouges et croquantes. Jonas en attrapa une pour la manger en chemin. Elle était si juteuse et mûre qu'il en ramassa trois de plus pour son voyage.

☞ Jonas collecta trois pommes rouges ! ☞

Il traversa le verger, savourant sa pomme rouge. La journée était magnifique et lumineuse, une ruée de mouettes couvrait le ciel de leurs cris : « *kia kia kia !* »

— Si seulement je pouvais parler aux mouettes pour leur demander où je suis, pensa Jonas.

Il atteignit la petite maison. Un cheval était attaché à proximité, broutant l'herbe.

— Quel beau cheval ! s'exclama Jonas.

La jument portait une robe baie, une crinière noire et lisse, et son front ainsi que ses pattes étaient d'un blanc givré. Jonas s'approcha et lui caressa doucement la crinière. Puis il se dirigea vers l'entrée de la maison. Il n'y avait pas de porte, mais un lourd rideau en guise de fermeture. Jonas s'en approcha et cria :

— Bonjour ! Il y a quelqu'un ?

— Oui ! Entrez ! répondit une vieille dame depuis l'intérieur.

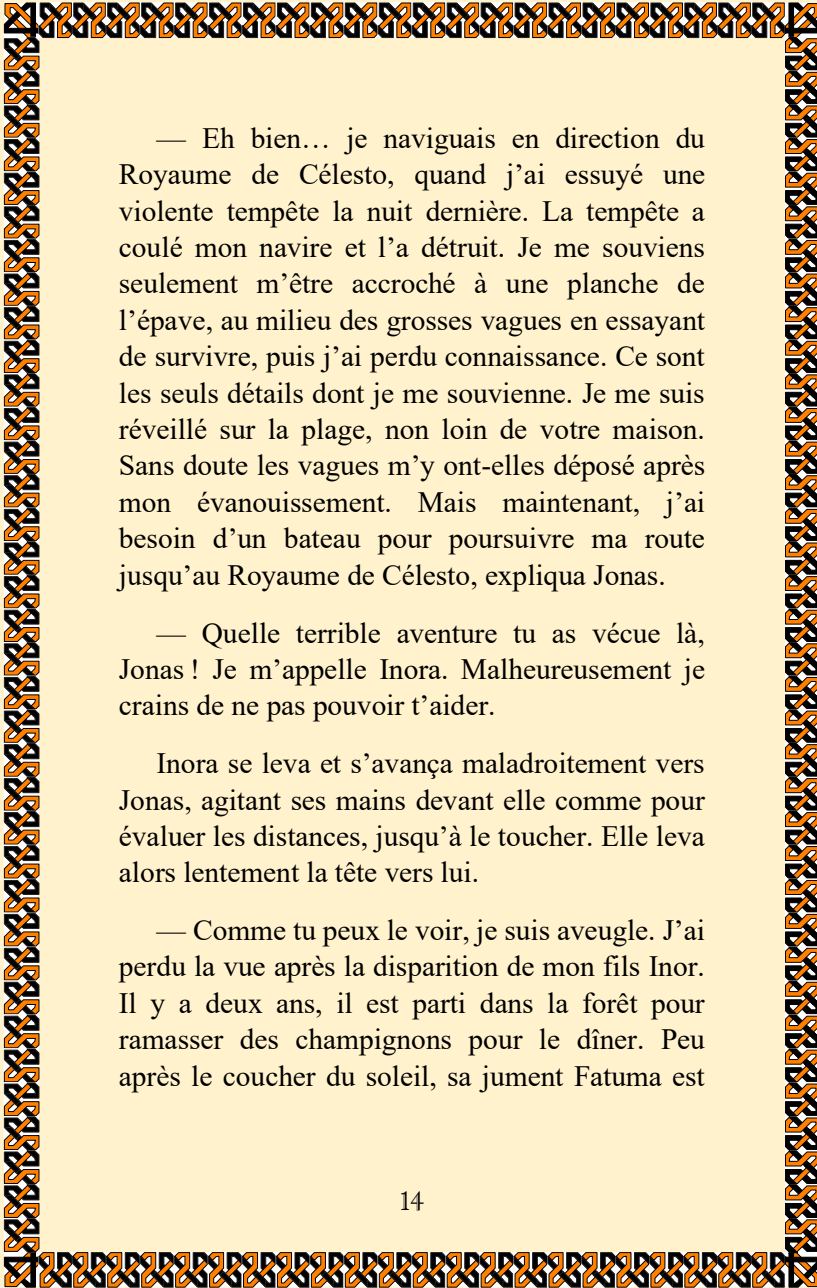
Jonas écarta le rideau et entra.

Près de l'unique fenêtre de la maisonnette, une vieille dame était assise sur une chaise à bascule, adossée au mur. Elle portait une robe grise, une veste en laine rose et des chaussons assortis. Ses cheveux gris étaient torsadés en un chignon haut perché sur sa tête. Elle fixait le sol. Dans un coin, deux lits étaient disposés côte à côte. Dans un autre, une table dressée pour un repas : deux assiettes vides se faisaient face, comme si elle attendait encore quelqu'un. La pièce, simplement décorée, était baignée d'une lumière douce. Un pot de délicates fleurs jaunes trônait sur le rebord de la fenêtre. Sur le mur adjacent, un portrait en partie déchiré était accroché. Jonas distingua, malgré l'usure de la toile, la vieille dame représentée aux côtés d'un jeune homme.

— Comment puis-je t'aider, jeune garçon ? demanda la vieille dame.

— Je m'appelle Jonas, j'aimerais savoir où je suis.

— Et d'où viens-tu, jeune garçon ?



— Eh bien... je naviguais en direction du Royaume de Célesto, quand j'ai essuyé une violente tempête la nuit dernière. La tempête a coulé mon navire et l'a détruit. Je me souviens seulement m'être accroché à une planche de l'épave, au milieu des grosses vagues en essayant de survivre, puis j'ai perdu connaissance. Ce sont les seuls détails dont je me souviens. Je me suis réveillé sur la plage, non loin de votre maison. Sans doute les vagues m'y ont-elles déposé après mon évanouissement. Mais maintenant, j'ai besoin d'un bateau pour poursuivre ma route jusqu'au Royaume de Célesto, expliqua Jonas.

— Quelle terrible aventure tu as vécue là, Jonas ! Je m'appelle Inora. Malheureusement je crains de ne pas pouvoir t'aider.

Inora se leva et s'avança maladroitement vers Jonas, agitant ses mains devant elle comme pour évaluer les distances, jusqu'à le toucher. Elle leva alors lentement la tête vers lui.

— Comme tu peux le voir, je suis aveugle. J'ai perdu la vue après la disparition de mon fils Inor. Il y a deux ans, il est parti dans la forêt pour ramasser des champignons pour le dîner. Peu après le coucher du soleil, sa jument Fatuma est

revenue seule jusqu'à la maison, mais Inor n'est jamais rentré, expliqua-t-elle.

Inora se tourna, le cœur lourd, vers le portrait accroché au mur.

— Je suis vraiment désolé pour votre fils, Inora, compatit Jonas. Quel est cet endroit ? Et à qui puis-je demander de l'aide ?

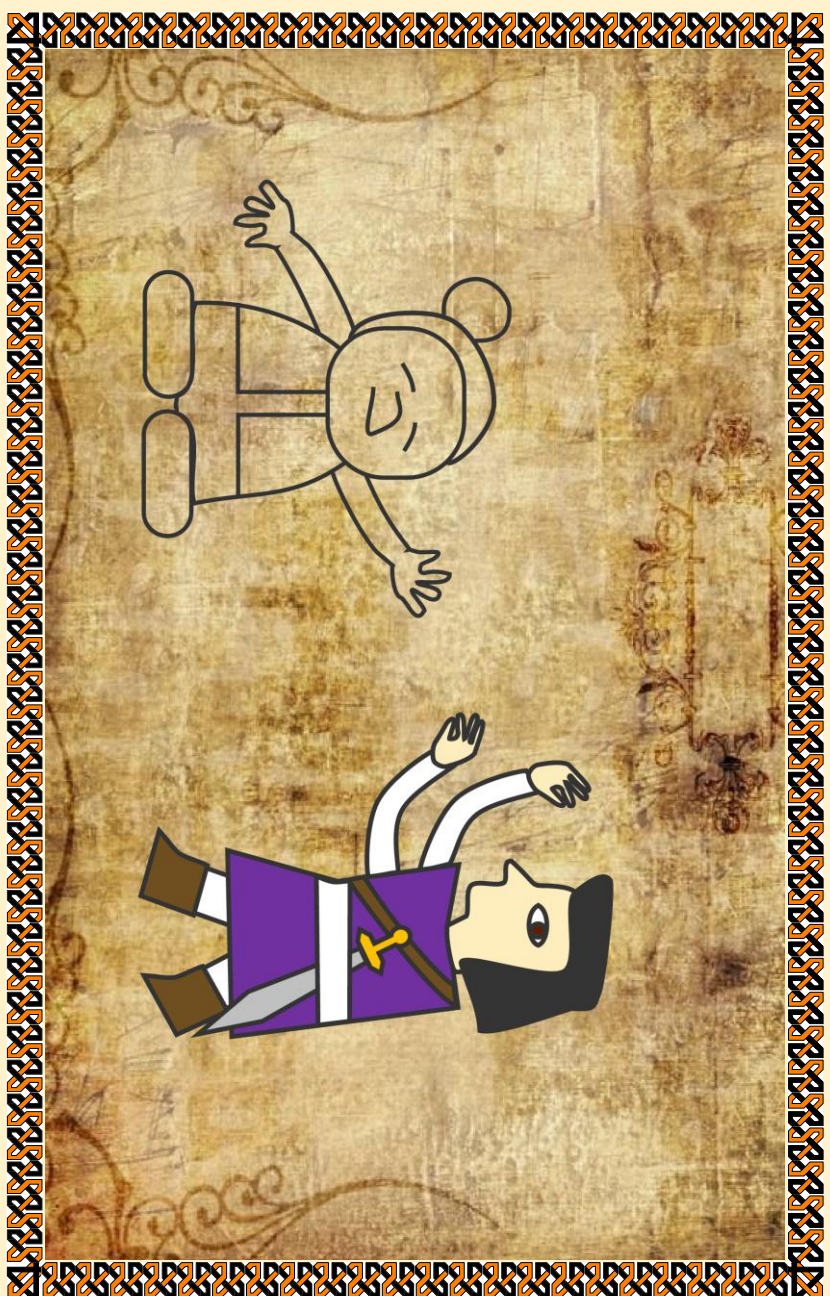
— Tu es sur l'Île des Illusions, Jonas, répondit Inora en se retournant vers lui. Si tu cherches de l'aide, continue vers le nord, en direction de la Tour du Destin. Tu y trouveras le Village des Nains, et peut-être que quelqu'un là-bas pourra t'aider.

— La Tour du Destin ? Est-ce la très haute tour-horloge derrière les montagnes ? demanda Jonas.

— Oui, c'est bien elle ! Dans cette direction, tu tomberas sur le Village des Nains, répéta Inora.

Intrigué par l'étoile brillante dans le ciel, Jonas demanda :

— Il y a une étoile qui brille au-dessus de la Tour du Destin, savez-vous ce que c'est ?



— Quelle étoile brillante ? Je n'ai jamais vu la moindre étoile là-bas. La dernière fois que j'ai vu des étoiles, c'était il y a deux ans, avec mon fils Inor, soupira Inora.

— Peut-être qu'Inor reviendra un jour, suggéra Jonas.

— Peut-être... Mais parfois, j'ai l'impression qu'il est ici avec moi, qu'il essaie de me dire quelque chose, mais ce n'est que mon imagination, répondit Inora. Jonas, je suis trop âgée maintenant pour m'occuper seule de Fatuma, la jument de mon fils. Si tu le souhaites, tu peux la prendre. C'est une douce créature. Avec elle, tu arriveras plus vite au Village des Nains. C'est la seule aide que je puisse t'apporter, mais prends-en soin, je t'en prie. Inor aimait beaucoup Fatuma...

— D'accord ! Merci beaucoup, Inora, pour votre proposition. Je promets de prendre grand soin de Fatuma, promit Jonas.

☞ Jonas acquit Fatuma ! ☞

— Au revoir, Inora ! Et encore merci, s'écria Jonas.

Irona baissa la tête, poussa un léger soupir, et resta silencieuse.

Jonas quitta la maison. Il s'approcha de la jument, la caressa une nouvelle fois et la détacha, puis monta en selle. Soudain, il entendit derrière lui une voix masculine, calme et énigmatique :

— *Bouh ! bouh !* prends bien soin de ma Fatuma ! murmura la voix calme.

Jonas se retourna, mais il n'y avait personne.

— Hmm... étrange ! se dit-il, incertain.

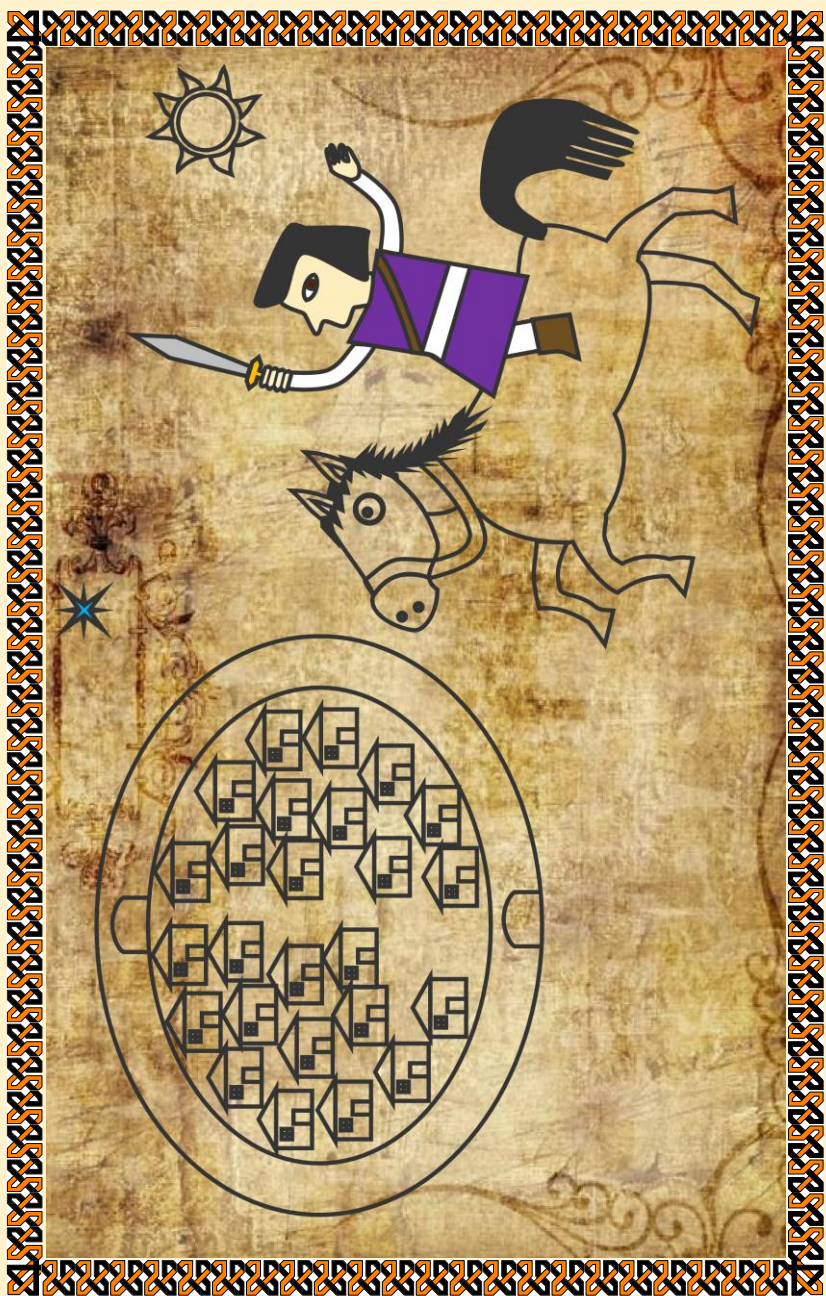
Jonas, ravi de chevaucher sa nouvelle compagne de route, partit au galop vers le nord, en direction du Village des Nains, brandissant son épée.

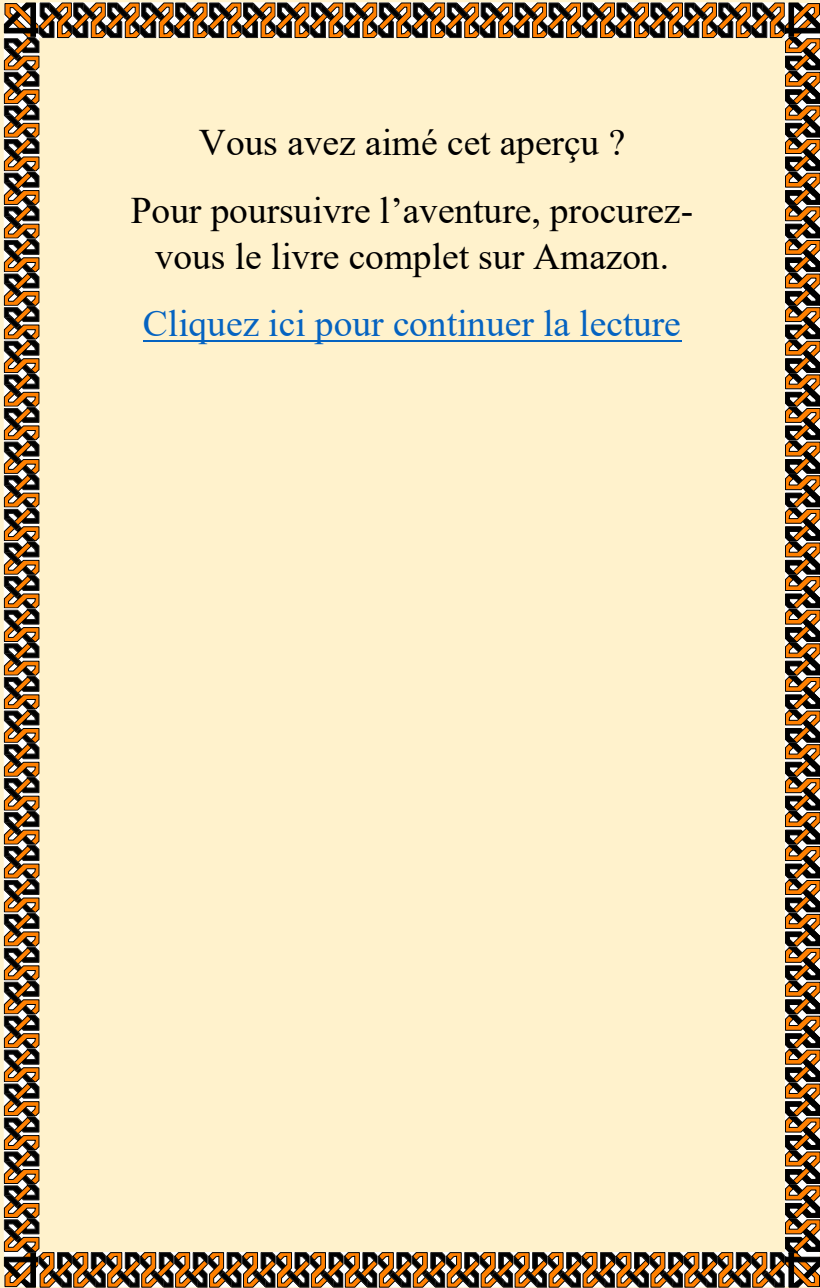
Jonas n'éprouvait aucune difficulté à contrôler Fatuma, il avait en effet l'habitude de monter à cheval.

En chemin, il se mit à tousser légèrement.

— *Hem ! hem !* J'ai dû attraper un froid, lâcha-t-il en toussant.

Le village n'était plus très loin. Et bientôt, Jonas l'atteignit...





Vous avez aimé cet aperçu ?

Pour poursuivre l'aventure, procurez-vous le livre complet sur Amazon.

[Cliquez ici pour continuer la lecture](#)